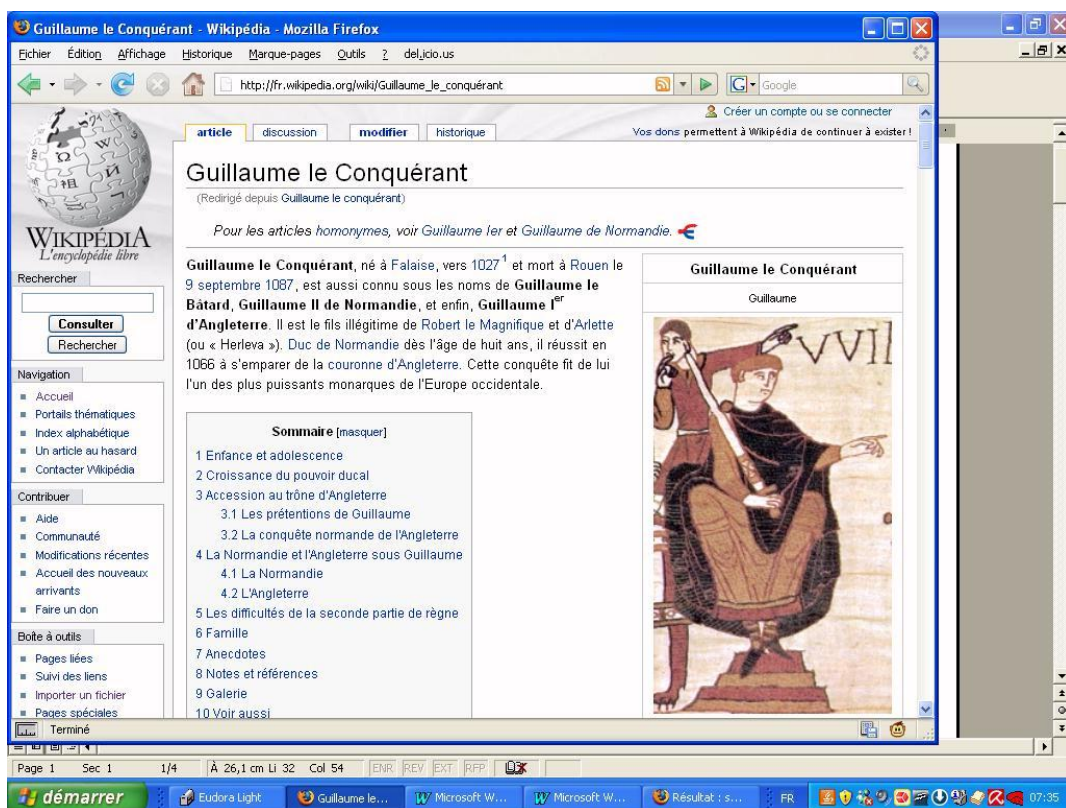


Wikipedia et le cours d'histoire



Wikipedia, « the free encyclopedia that anyone can edit », « le projet d'encyclopédie librement réutilisable que chacun peut améliorer », « l'enciclopedia libera con 490.207 voci in italiano », l'encyclopédie en ligne est devenue un des pôles majeurs sur le web, et « une référence de choix pour beaucoup d'élèves et enseignants. Elle fait néanmoins l'objet de réticences » et a suscité des débats très vifs ces dernières années.

Ce premier article, qui prolonge la page « Wikipédia en débats », a pour objectif de revisiter les étapes et les enjeux d'un débat très médiatisé, sur fond de divergences quant à la vision de la société et de l'éducation. Une réflexion sur la place de Wikipedia à l'école invite à interroger nos pratiques, et à proposer des pistes pragmatiques, à court et à moyen terme.

Un second article témoignera d'expériences en milieu scolaire, principalement celle menée par Sylvain Négrier, un clionaute professeur de lycée à Beaugency. <http://clioweb.free.fr/debats/wikipedia.htm>

Wikipedia en débats sur le web

Sur la liste H-Français, la première mention de Wikipedia remonte au 13 Mars 2004 (message de Nicole Mullier à propos de l'article « Génocide »). Depuis cette date, 263 mentions sont repérables en utilisant le moteur de recherche interne. Un message du 3 novembre 2005 relaie une protestation du Café pédagogique, à propos d'une « biographie » de Philippe Pétain. Un des contributeurs avait alors écrit : « Si malgré ce développement du pouvoir personnel, le Maréchal s'était alors exclusivement consacré à la reconstruction... sa dictature aurait cependant été utile à la France ». Cet éloge surprenant de la dictature a disparu le 12 mars 2006 à 16 h 14.

<http://aphgcaen.free.fr/chronique/393/aphg393.htm#wiki>

En avril 2006, *Libération* publie « Google pillé-collé, l'arme fatale des étudiants », un point de vue polémique de Pascal Lardellier (Dijon) <http://clioweb.free.fr/debats/loterie.htm>

En juin 2006, *The Journal of American History* a publié « **Can History be Open Source ? Wikipedia and the Future of the Past** ». **Roy Rosenzweig (1950-2007)** y mène une analyse très approfondie de la version américaine de l'encyclopédie. Il en présente les règles de fonctionnement, il se sert de la biographie pour comparer Wikipedia à d'autres encyclopédies, sur papier ou en ligne ; il interroge l'attitude des historiens professionnels face à cette source nouvelle.



Avec l'accord de l'auteur et de la revue, une traduction collective a été faite par Bernard Cros, Louis Capdeboscq, Vincent Méry, Michel Lévêque, Anne Boucker et moi-même. Une version courte en a été extraite et publiée dans la revue *Historiens & Géographes*. <http://clioweb.free.fr/debats/wikipedia.htm>

L'étape suivante se noue en 2007 autour des prises de position et de la campagne menée par Pierre Assouline. En janvier sur son blog, en février dans *L'histoire*, il sonne la charge : Wikipédia, c'est « l'erreur à haut débit ». La preuve, il la tire d'une mention, sans mise en garde du lecteur, d'un pamphlet anti-dreyfusard dans l'article sur l'Affaire Dreyfus. En juillet, la presse donne un écho inhabituel à un dossier réalisé par cinq de ses élèves-journalistes de Sciences Pô. A l'automne, leur travail donne naissance à un petit ouvrage publié par l'éditeur « Mille et une nuits » et à un article publié par la revue *L'histoire*.

Dans *Le Débat* n° 148 (janvier-février 2008) Pierre Assouline explique sa tactique : « ce qui a fait beaucoup de dégâts dès le départ, c'est cette sacrée enquête de *Nature* [une comparaison entre Britannica et Wikipedia]... Elle était vicieuse à la base... C'est pourquoi j'ai demandé à mes étudiants de commencer par là »... Conclusion (sans surprise) dans l'essai publié par « Mille et une nuits » : « sans aller jusqu'à l'invalidité, l'enquête menée par *Nature* est bancale ».

	<p>Dutrait-Crozon, Wikipedia et la BNF.</p> <p><i>Dutrait-Crozon, un nom connu des seuls militants maurrassiens. accède à la notoriété grâce à Pierre Assouline. Le catalogue de la BNF l'a indexé, mais aucune fiche n'indique qu'il s'agit d'un pseudonyme utilisé par 2 officiers royalistes. Sans doute les lecteurs de la BNF n'ont-ils pas besoin d'être avertis, à la différence des utilisateurs de Wikipedia. Ces derniers disposent aujourd'hui, en réponse à Pierre Assouline, d'un article complet. (source D Monniaux)</i></p>
--	--

Christian Vandendorpe lui répond dans ce même numéro du *Débat* : pour lui, « **Le phénomène Wikipédia [est] une utopie en marche** ». <http://www.lettres.uottawa.ca/vanden/wikipedia.html>

« Wikipédia est un « projet » encyclopédique et un bien commun de l'humanité ». Entretien avec Olivier Ertzscheid (Université de Nantes) (17/01/2008). <http://www.ecrans.fr/Interview-Olivier-Ertzscheid,3015.html>

« **Quels wikichantiers dans l'école de demain** » (« interdire n'est pas jouer », « ouvrir la boîte noire », « vers une multitude de wikipédias », « Apprendre à collaborer et à s'adapter, des wikis au service de la pédagogie et de la professionnalité »). Le SNES a publié un double page coordonnée par Philippe Lequesne. Valérie Chansigaud y traite de « La qualité, entre utopie et réalisme » (23/02/2008). <http://www.adapt.snes.edu/spip.php?article545>

« **L'édition de référence libre et collaborative : le cas de Wikipedia** ». Les collègues chargés de la veille à l'INRP ont mis en ligne ce dossier . Une page recense des projets pédagogiques en cours. <http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/Wikipedia/sommaire.htm>

« La communauté comme auteur et éditeur : l'exemple de Wikipédia » (URFIST). « **Wikipédia est légitime** » affirme Laure Endrizzi (INRP) qui parle de « modèle éditorial hybride » et de « gouvernance légère ». A côté du contenu des articles, elle souligne le rôle et l'intérêt des « espaces auxiliaires de gestion ». <http://www.canalc2.tv/video.asp?idEvenement=276> - <http://urfist.univ-lyon1.fr/WikipediaLE07.ppt>

Ces derniers mois, **Larousse** a lancé sa propre encyclopédie en ligne. Pour l'instant, Marc Bloch y a droit à 2 lignes, Lucien Febvre à 6. L'article consacré à André Gide tient en quatre pages (20 000 signes).

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/#larousse/87880/15/Bloch>

Au printemps, l'encyclopédie **Britannica** a tenté de séduire les blogueurs, et Google vient d'amorcer la promotion de **Knol** dont la première page d'accueil en anglais semble très médicalisée.

Discours et usages

Une des forces de Wikipedia, c'est le volume des articles en accès gratuit et instantané. Le fonctionnement de ce « dictionnaire encyclopédique » n'est pas sans poser de réels problèmes : sociologie des contributeurs, écriture collective, procédures de validation, instabilité des contenus... Le dossier de l'INRP recense les principales critiques, un article de Wikipédia fait de même. Emmanuel de Chambost qui a initié un article sur « La France de Vichy » témoigne des mésaventures d'un contributeur. Sur le web, une internaute anonyme qui se présente comme « professeur de philosophie » s'est instituée « observatoire de Wikipédia ». Un wikipédien lui répond dans « l'Observatoire de l'observatrice ». http://fr.wikipedia.org/wiki/Critiques_de_Wikipédia - <http://fr.wikipedia.org/wiki/Utilisateur:EdC>

Les articles cités précédemment permettent de comprendre les arguments échangés. Certains sont rationnels, d'autres beaucoup moins. Dans tous les cas, il est essentiel de les replacer dans leur contexte. Ainsi, la fiabilité de Wikipédia est un marronnier lucratif pour les médias (*Marianne* a publié la dernière en date de ces compilations). La défense de la « médiation », l'éloge de la signature (même quand c'est celle de simples stagiaires), la haine de la gratuité se comprennent chez des acteurs qui redoutent une évolution semblable à celle de l'édition musicale.

Dans la presse, les actions individuelles visant à interdire l'usage de l'encyclopédie (cf Linda O'Connor « Just Say No to Wikipedia ») semblent avoir davantage d'écho que les expériences d'usage encadré. H-Français , 19 Jan 2008 ou <http://wikipediareview.com/lofiversion/index.php?t14000.html>

Aux yeux des tenants de la galaxie Gutenberg, Wikipedia a le tort d'incarner le « tout numérique ». Or, en temps normal, le web est UNE source à côté de toutes les autres : manuels, livres, revues, TV, cédérom et dvd présents au CDI. Simplement, au lycée, depuis la mise en place de la LOLF c'est parfois plus simple et plus rapide de consulter Wikipedia que d'entamer le parcours du combattant que représente parfois l'achat d'un livre.

Les choix idéologiques sont rarement loins. Les difficultés de Wikipédia « ont réjoui les Cassandres des blogs conservateurs qui y voient la confirmation qu'une entreprise fondée sur une conception idéaliste de la nature humaine ne peut qu'échouer, surtout si elle n'est pas encadrée par la logique capitaliste du profit » écrit Christian Vandendorpe. Dans « l'alchimie des multitudes », F Pisani et D Piotet analysent les positions des polémistes anti-Web. En février 2007, alors que la campagne présidentielle s'anime, l'attaque de Pierre Assouline vise autant la démocratie participative que l'écriture à plusieurs mains. Alain Finkielkraut proposait peu après de « débrancher l'école ». En mai, une école alsacienne a mis en place une opération « 10 jours sans écrans » (HF 20 Mai 2008).

Il paraît donc urgent de distinguer les discours et les usages : Wikipedia est souvent utilisée lors d'une recherche factuelle simple et rapide, comme le Quid naguère. Elle est très utile comme aide-mémoire sur des sujets déjà connus ; elle permet de nourrir une démarche exploitant l'association d'idées. De plus, ses utilisateurs sont rarement des ignares et des incultes : ils savent généralement distinguer le bon grain de l'ivraie.

Wikipedia et le secondaire

Si on écarte les excès de ceux qui voudraient « débrancher l'école », les débats sont à aussi à relativiser. Commençons par **un épisode révélateur.** Pour illustrer « l'hostilité que Wikipédia continue de susciter en France, particulièrement dans les milieux pédagogiques » Christian Vandendorpe cite une formule choc d'Eric Bruillard (IUFM de Créteil) dans Médialog : « **Wikipédia ne peut avoir une présence reconnue dans l'enseignement en France, ses principes mêmes (neutralité) n'étant pas compatibles avec les valeurs de l'école laïque et républicaine française** ». Il a simplement oublié de reproduire la suite du paragraphe, qui donne un éclairage beaucoup plus nuancé : « **Cela n'empêche pas qu'elle puisse avoir une place.** On peut tout d'abord la considérer comme un projet et voir les modalités de participation « active » à ce projet ou privilégier l'aspect encyclopédie dans une posture de consommateur ».

Eric Bruillard, « *Wikipédia : la rejeter ou la domestiquer ?* » Médialog 2007.

http://www.stef.ens-cachan.fr/annur/bruillard/eb_wikipedia_medialog.pdf

Comment a été choisi le dernier manuel d'histoire acheté dans votre établissement ? Par consensus ? En fonction de quels critères ? Les attaques récentes contre les manuels de SES montrent que les critères scientifiques et pédagogiques ne sont pas les seuls à l'œuvre. Il y aurait aussi beaucoup à dire sur le rapport au(x) manuel(s), chaque professeur recomposant souvent sa version personnelle. **De même, pourquoi vouloir mettre tous les enseignants d'accord sur une formulation unique ? La diversité des points de vue n'est-elle pas une des bases de la démocratie ?** Pourquoi faudrait-il attendre une vérité officielle, validée par un éventuel « ministère de la Vérité » ? Sur ce point, le web conforte l'existence d'une telle pluralité, avec des contenus modifiables en fonction de l'avancée de la recherche historique et des besoins pédagogiques.

« **Wikipédia et Education : Quels enjeux, quels apprentissages pour une info-literacy ?** » s'interroge Michèle Drechsler lors du colloque Ludovia (Ax les thermes août 2008). **Pour elle, l'interface Wiki est un outil de choix au service des apprentissages.** Elle propose de renforcer la formation à la recherche documentaire, en prenant appui sur la nouvelle « grammaire de l'information-documentation ». Apprendre à apprendre, savoir se servir d'une production collective en évolution constante, être capable d'en développer une lecture distanciée et critique, ce sont selon elle des démarches essentielles à la mise en place d'une culture informationnelle et civique ; elles ont leur place dans le cadre du B2I ou du C2I. Elle traite aussi de la stabilisation des articles. L'édition d'une version abrégée sur papier ou dvd peut être une solution, à côté de la mention, dans les sources, de la date de consultation. <http://tinyurl.com/ludovia>

Le plagiat, l'abus du copier-coller sont fréquemment incriminés. Ceux qui utilisent cet argument doivent cependant admettre que **l'appétit pour une « information prédigérée » ne date pas de l'accès généralisé à internet.** L'édition parascolaire s'en sert pour développer une industrie très florissante...

Surtout, **les termes du débat méritent d'être inversés** : pourquoi des élèves se précipitent-ils vers Wikipedia et le web ? Par insuffisance des ressources familiales face à un travail « extenalisé » par les enseignants ? Il y aurait beaucoup à dire sur la nature des consignes utilisées et sur la disponibilité des pistes de lecture suggérées...

L'expérience des TPE est révélatrice : les sujets scolaires peuvent se satisfaire des manuels et des outils habituels. Mais beaucoup de sujets " originaux " exigent un recours à des sources absentes du lycée. Le web a alors un triple rôle : une source documentaire en accès immédiat, un outil pour prendre contact avec des personnes-ressources, un espace de publication et de diffusion. La production finale prend majoritairement la forme d'un dossier écrit, au détriment de solutions plus innovantes. Tout se passe alors comme si l'école singeait « **la civilisation du rapport** », une formule lucrative dont certains hommes politiques abusent.

Une suggestion : les dossiers rédigés à l'occasion des TPE comportent une webographie. Les adresses longues y trouvent difficilement place. Beaucoup de mentions sont copiées-collées sans soin et mènent à des erreurs 404. **Une attention plus grande à la citation exacte des sources serait souhaitable.** Ce serait un pas vers la note de bas de page, une forme d'apprentissage de la rigueur et surtout une reconnaissance du travail des autres internautes. **La généralisation de cette pratique aiderait à écarter les soupçons de plagiat.**

Les collègues intéressés par l'encyclopédie devraient créer un compte et s'assurer que dans les articles exploités par les élèves les ouvrages essentiels sont mentionnés, tout comme les sites web majeurs. Les autres pourront faire le détour par « **Wikimedia Commons** » : **cette exceptionnelle base documentaire peut servir à préparer un cours.** Elle est à utiliser en classe sans modération. Taper « Honoré Daumier » ou « Le Creusot ».
http://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Honoré_Daumier

En février 2008, sur la liste H-France, Joni Spigler a fait "**a modest proposal**" : mutualiser l'utilisation de Wikipedia comme échange de support de cours... Enfin, **parmi les nombreuses pistes suggérées par le regretté Roy Rosenzweig, une est à mettre en avant : la mobilisation des historiens de métier autour d'un projet collectif et bénévole,** comme l'écriture à plusieurs mains d'un manuel d'histoire. Sans aller jusque là, il devrait être possible de lancer un projet collège ou lycée : recenser des articles bien informés, de longueur raisonnable, dont le contenu est à la portée des élèves. Le copyleft permettrait même d'extraire ces articles, de les compresser ou de les étoffer, d'y ajouter un choix très limité de lectures à conseiller. Le contenu pourrait être contesté, mais pas la compétence professionnelle des volontaires bénévoles, tous enseignants....
<https://lists.uakron.edu/sympa/arc/h-france/2008-02/msg00071.html>

Conclusion : « Une encyclopédie, seulement une encyclopédie ». Dans *Perspectives Online* (mai 2007), la revue de l'American Historical Association, Christopher Miller rappelle une évidence trop négligée : **Wikipédia est un outil de vulgarisation parmi beaucoup d'autres, à utiliser avec la même circonspection.** « Un projet d'encyclopédie librement réutilisable que chacun peut améliorer » précise l'entête de la version française consultée en septembre 2009. <http://www.historians.org>



Sur le Web

Wikipedia en débats, un choix actualisé de liens actifs : <http://clioweb.free.fr/debats/wikipedia.htm>

Lire Sébastien Blondeel, *Wikipedia : comprendre et participer*, éd. Eyrolles, 2008

L'auteur	
Daniel Letouzey Professeur au lycée Vire. Ce clonaute historique anime le site Clioweb et rédige la Chronique internet (<i>Historiens & Géographes</i>). dletouzey-ac-caen.fr	